

Tous prêtres !

Nous entendons ce dimanche la grande prière de Jésus que nous avons coutume d'appeler la prière « sacerdotale », cette prière dite au soir de sa vie ici-bas.

Jésus s'adresse au Père, il lui signifie que toute sa vie a été portée par un grand désir : qu'ils le « connaissent », à savoir partager la joie de cette relation au Père à tous, humblement, être au service de cette relation de tous avec le Père.

Cette prière intime de Jésus, nous pouvons tous, hommes et femmes, la faire nôtre (petite précision d'ailleurs, le terme anthropos que Jésus emploie dans la prière désigne bien entendu tous les êtres humains...). Nous pouvons tous la reprendre. Tous les baptisés sont en effet conviés à vivre du sacerdoce du Christ, à y prendre une vraie responsabilité, à y déployer ses innombrables facettes, ses joies et ses peines, ses émerveillements et ses questionnements.

Nous avons tous à être vraiment prêtres. Et ce n'est pas qu'une gentille appellation ou un concept... (cf. le concile Vatican II, Lumen Gentium n°10-12).

S'il y a certains qui officient comme « prêtres » (prebyteros, qui signifie « ancien ») dans l'Église, ce n'est que pour que tous les baptisés soient vraiment prêtres, que tous s'associent à cette prière de Jésus.

C'est pour encourager chacun et chacune à prendre sa place, dans le service d'une relation vraie, et non factice, de tous au Père.

A ces derniers, il leur convient d'ailleurs « non pas d'éteindre l'Esprit, mais de tout éprouver pour retenir ce qui est bon » (Lumen Gentium n°12).

Thierry Sauzay, vicaire